

Compte rendu de la Rencontre entre le NPA et La fédération  
18 février 2009

La rencontre s'est déroulée au siège de la CNCU rue du Chaudron. La délégation du NPA était composée de Sandra Demarcq, Pierre Barron et Alain Pojolat ; celle de la Fédération de Gilles Alfonsi, Norman Gamboa, Pierre Laporte, Roland Merieux et Gilles Monsillon.

**La fédération** se présente. Dès 2003-2004 et plus encore depuis la campagne du non de gauche en 2005 se sont rencontrées et côtoyées différentes cultures politiques alter mondialistes, écologistes, communistes, féministes, anti racistes... Lors de la présidentielle de 2007, certains ont fait l'expérience de la campagne Bové, notamment en réaction au fait que chacun retournait vers sa petite boutique qui devenait plus importante que les objectifs d'alternative au capitalisme.

Trois dimensions essentielles de la démarche de la Fédération, qui associe des forces et des citoyens, sont de chercher à dépasser les coupures entre le mouvement social et les organisations politiques ; de chercher à favoriser l'appropriation par les citoyens de la politique ; et la volonté de construire une alternative au capitalisme qui soit simultanément sociale et écologiste. Nous avons décidé de nous rapprocher et de travailler ensemble dans la durée, avec une démarche évolutive. Aujourd'hui, huit organisations politiques se retrouvent au sein de la fédération (ADS, la CNCU, l'ACU, Les Alternatifs, le MAI, les Alter Ekolos, Ecologie solidaire, Utopia). Des comités de la Fédération sont en train de s'organiser dans de nombreux départements.

L'un des objectifs de la fédération est de participer au rassemblement de toute la gauche anticapitaliste lors des élections Européennes. Nous l'avons écrit, nous avons contribué à porter l'appel Politis pour une autre Europe. Pour nous, ce rassemblement doit se faire sans préalable, à partir du moment où existe un socle commun d'exigences fondamentales correspondant à l'enjeu européen, ce qui nous semble être le cas.

**Le NPA** souligne la nécessité au vu de la situation de se rassembler largement, sans sectarisme ni préalable dans les luttes.

En ce qui concerne les élections européennes, son congrès de fondation vient d'adopter une résolution spécifique qui rappelle que le NPA est pour l'unité : l'unité autour d'un contenu et l'unité durable. C'est une question de clarté politique, qui est très fortement souhaitée par les adhérent-e-s du NPA et n'est pas seulement une affaire électorale. Il n'est pas possible de laisser certains, retourner comme de si rien n'était vers le PS pour les régionales. Le risque est important que l'unité explose au lendemain de l'échéance de juin, ce qui serait pire que tout. D'autre part, un score supérieur à celui du PS n'est pas possible au vu du rapport de force aujourd'hui.

**Pour la Fédération**, le problème ne porte pas sur la formulation d'exigences anticapitalistes, ni sur le soutien aux luttes. Par contre, subordonner un accord électoral aux Européennes à un accord politique général pose problème. Tout est à construire aujourd'hui, du côté de la gauche de gauche : un nouveau projet politique, un nouveau rapport au pouvoir, aux institutions, une nouvelle conception de l'action politique... tous enjeux sur lesquels la Fédération entend travailler. Cela nécessitera du temps. Le préalable d'un accord politique fondamental renvoie l'unité à plus tard, alors que nous pensons qu'elle est une urgente

nécessité.

**Le NPA** estime que le seul refus du traité de Lisbonne et la non participation au groupe du Parti Socialiste Européen est loin d'être suffisant pour une unité sur le contenu. Aujourd'hui, qu'elles réponses concrètes à la crise apportons-nous ? Et quelle position avons-nous par exemple sur l'OTAN ? **La Fédération** fait part de son étonnement quant à cette interrogation sur l'OTAN qui lui paraît infondée.

**Le NPA.** Ne demande pas aux différents partenaires qu'il rencontre d'être d'accord sur son programme. Le NPA estime que des compromis sont nécessaires mais pas sur n'importe quoi. Le NPA rappelle qu'il est favorable à l'unité.

**La Fédération** évoque sa participation aux initiatives unitaires en rapport avec le mouvement social, notamment celles très positives lancées par le NPA. Elle fait part de son étonnement face aux déclarations de certains responsables du NPA qui semblent dévaloriser ces rassemblements. Elle est disponible pour poursuivre dans le sens des convergences les plus larges sur des contenus anticapitalistes.

**Le NPA** estime qu'il est nécessaire de relativiser le rôle des élus aux élections Européennes : ce ne sont pas quelques députés qui pourront changer les choses. Pour changer d'Europe, il faut une véritable révolution démocratique car les institutions actuelles sont très loin d'être démocratiques.

**La Fédération** n'a pas d'illusions à ce sujet mais la question d'obtenir des élus n'est qu'une dimension de l'enjeu dont nous débattons. L'enjeu principal est la capacité à présenter des listes unitaires qui montrent qu'un débouché politique est possible pour le mouvement social, et qui soit capable de contester la domination du social-libéralisme à gauche. C'est une dynamique politique qui peut permettre que la gauche de gauche s'affranchisse de la domination social-libérale, et c'est elle qui peut faire, par exemple, que le PCF ne fasse pas le choix d'une alliance avec le PS au premier tour des prochaines élections Régionales. En multipliant les préalables, on laisse à penser que ce n'est pas possible.

**Le NPA** indique ne pas croire à cette dynamique car les voix des uns et des autres ne s'additionneraient pas et que nous ne ferons pas 35 ou 40 % même pas un résultat à deux chiffres. **La fédération** pense au contraire qu'un bon résultat est possible, qui ferait bouger les lignes politiques. Il ne s'agit cependant pas de faire 35 % alors que le PS est lui-même crédité de 23 %.

**Les deux délégations** reconnaissent des points de vue communs dans un certain nombre de domaines (en lien avec le mouvement social) et la nécessité de confronter plus avant les points de vue, des rencontres y compris sous forme de débats publics pourraient être proposées. Elles sont toutes deux favorables à l'organisation d'une rencontre de toutes les forces anticapitalistes sur les Européennes. Elles sont d'accord pour se rencontrer à nouveau prochainement.